

TOUTES PÉRIODES

Aywaille/Aywaille : étude anthropologique de restes humains découverts dans un chablis au pied du château de Martinrive au lieu-dit « Raborive »

Aubrée GODEFROID et Geneviève YERNAUX

Le Service public de Wallonie a été sollicité en mars 2011 suite à la découverte fortuite d'ossements humains dans un chablis au pied du versant extérieur nord du château de Martinrive (coord. Lambert 72 : 240836 est/130843 nord). C'est d'abord la police qui s'est rendue sur les lieux emportant avec elle un tibia, une mandibule et une fibula afin qu'ils soient examinés par un médecin légiste. L'Université de Liège, ensuite, a prélevé les restes osseux visibles qui avaient été rassemblés en fagot et déposés le long du chablis. Ce n'est qu'alors que le SPW a été prévenu et est intervenu sur le site pour dégager le reste du squelette. Les ossements retirés par la police et l'Université lui ont été ensuite confiés pour analyse.



Aywaille, Martinrive : photo in situ (cliché Service de Préhistoire, ULg).

Conservation

Le squelette est dans un bon état de conservation. Toutes les parties anatomiques sont représentées, mais certains ossements sont manquants à l'instar de ceux de la main et du pied gauches ainsi que du radius et de l'ulna droits. Cela est vraisemblablement inhérent aux divers prélèvements et perturbations réalisés depuis la découverte. Il n'y a pas d'autres os humains surnuméraires.



Détail (cliché Police judiciaire).

Étude anthropologique

C'est un individu masculin dont le sexe a été déterminé selon la méthode Bruzek (2002). L'estimation de l'âge au décès – réalisée via la surface auriculaire du coxal d'après Schmitt (2005) – suggère qu'il s'agissait d'un sujet mature entre trente et cinquante-neuf ans.

La stature est estimée à 1,72 m ($\pm 4,14$) d'après le fémur. Les mesures utilisées sont standardisées selon le référentiel de Martin 1914 (Bräuer, 1988).

Pathologies

L'individu présente quelques pathologies bénignes comme de légères traces de *cribra orbitalia*. Des remaniements osseux sont visibles sur la mandibule suite à la perte de toutes les molaires du vivant de l'individu. Des traces de caries sont également visibles sur la première prémolaire supérieure droite. Ces observations témoignent d'un état de santé buccale assez médiocre.

On observe la présence d'une légère périostite de la face latérale-externe du tibia droit sur la partie mésio-distale. Sur le tibia gauche en revanche, la périostite est plus diffuse sur le corps. Le sillon malléolaire médial est très marqué. Une facette articulaire est visible à la base du sillon malléolaire (postérieure).

Les humérus ainsi que les clavicules au niveau de l'insertion du grand pectoral (de manière plus faible à gauche) présentent une légère enthésopathie –